



direction
départementale
de l'Équipement du
Territoire de Belfort

Préfecture de la région Franche-Comté
Direction régionale des affaires culturelles
Service régional de l'archéologie



Mise au jour d'un établissement antique à Delle (Territoire de Belfort)

Le projet routier de la RN 19 entre Morvillars et Delle a permis de mettre au jour plusieurs édifices de la période antique. C'est la première fois en archéologie préventive que de tels vestiges sont découverts dans le département. Cofinancés par l'État, le conseil régional de Franche-Comté et le conseil général du territoire de Belfort dans le cadre des travaux préparatoires de l'opération RN 19, ces fouilles sont réalisées par une équipe de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), sur prescriptions de l'État (Drac/service régional de l'Archéologie) et en partenariat avec du maître d'ouvrage de la nouvelle route : la direction départementale de l'Équipement de Belfort.

De part et d'autre d'un ruisseau, La Batte, deux ensembles antiques et distants de 300 m se font face.

Sur la rive gauche, les vestiges d'une *villa* romaine composée d'un bâtiment principal et de ses annexes ont été dégagés à proximité d'une résurgence. Installé sur une pente, le bâtiment principal possède des maçonneries bien conservées grâce aux colluvions qui suivirent l'abandon de la *villa*. Orientée NE/SO, cette vaste habitation rectangulaire de 265 m² possédait à l'origine six pièces. Elle était dotée d'une galerie sur ses façades est et ouest et d'une cave desservie par un escalier intérieur. Son histoire est toutefois bien plus complexe : au cours des années, elle s'agrandit et subit maintes réfections pour atteindre plus de 595 m² dans son état final daté de la fin du II^e ou du début du III^e siècle de notre ère. L'édifice se composait alors de treize pièces ou unités, parfois pavées. L'une d'elles possédait un chauffage souterrain (hypocauste).

Au sud de la *villa*, les archéologues ont reconnu un grand bâtiment de 184 m² dont seuls subsistent

26 empreintes de poteaux de bois qui constituaient son soutènement, mais aussi leurs calages de pierre agencés en couronnes. Cette structure, à laquelle était accolé un appentis, avait probablement une vocation d'aire de stockage.

En contrebas, non loin de la résurgence, la maçonnerie d'un dernier bâtiment rectangulaire de 215 m² a été identifiée.

Les trois bâtiments pourraient être ceux d'une importante exploitation agricole, avec résidence et structures d'exploitation. Une *villa* antique présente généralement trois unités distinctes : la résidence du maître (*pars urbana*), celle de la main d'œuvre (*pars rustica*), les bâtiments agricoles (*pars agraria*).

Ce domaine agricole pourrait être toutefois bien plus étendu : sur la rive droite de La Batte, d'autres murs maçonnés, probablement d'origine antique, ne viennent-ils pas d'être mis au jour ?

Ces fouilles préventives ont pu être lancées rapidement et permettront donc de dégager l'emprise routière sans incidence sur le calendrier de la future mise en service de cette infrastructure.

Responsable d'opération : Sylvie Cantrelle, Inrap.

Contrôle scientifique : Drac, service régional de l'Archéologie de Franche-Comté.

Aménageur : DDE du Territoire de Belfort.

Pour nous contacter :

Service de la Communication

7, rue de Madrid

75008 Paris

Tél. 01 40 08 80 00 / fax 01 43 87 18 63

Émail : communication@inrap.fr